



For immediate release

ALERTE MÉDIA

Les populations d'espèces d'oiseaux d'eau migrateurs en déclin sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie

Une étude démontrant le déclin de 41 % des populations d'espèces d'oiseaux d'eau migrateurs sur leurs principales voies de migration en Afrique et en Eurasie sera présentée à la Quatrième Réunion des Parties à l'AEWA (MOP4) à Antananarivo, Madagascar, cette semaine (15-19 septembre 2008).

Antananarivo, 15 septembre 2008 – Le rapport: "L'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie" préparé par Wetlands International pour le compte de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) sera présenté aux délégués de plus de 80 pays participant à une réunion intergouvernementale qui s'est ouverte aujourd'hui à Antananarivo.

Cette étude révèle que 41 % des tendances connues pour 522 populations d'oiseaux d'eau migrateurs sur les itinéraires en Afrique et en Eurasie montrent des tendances au déclin. Cette situation est encore pire pour les oiseaux d'eau utilisant les voies de migration Asie occidentale et centrale où 55 % des populations dont les tendances sont connues sont en déclin actuellement.

Le déclin du nombre d'individus de nombreuses espèces est enregistré le long des itinéraires de migration d'Afrique-Eurasie dans des régions utilisées par ces oiseaux pour la reproduction, la migration et l'hivernage à travers les continents africain et eurasiens.

Simon Delany, Administrateur pour la conservation des oiseaux d'eau au siège de Wetlands International basé au Pays-Bas et auteur principal du rapport, a déclaré : "Les principales causes du déclin du nombre d'oiseaux d'eau sur les itinéraires de migration d'Afrique-Eurasie sont la destruction et l'exploitation non durable des zones humides qui s'expliquent en grande partie par un développement économique peu planifié."

Tandis que les origines exactes du déclin sont complexes et liées entre elles variant entre les espèces et les régions, la cause connue la plus fréquente d'un déclin de population est la destruction de l'habitat, souvent provoquée par des activités humaines non durables.

Les impacts humains tels le développement d'infrastructures, l'assèchement de zones humides et la pression croissante par la pollution et la chasse peuvent se développer rapidement, et souvent les considérations sur la conservation ne sont pas prises en compte. Dans de nombreux cas s'ajoutent à ces impacts les impacts du changement climatique et des phénomènes y associés telles l'augmentation de la fréquence des sécheresses, la montée du niveau de la mer et la modification des habitats dans la toundra arctique.

"Le changement climatique causé également par le développement économique non durable ne fait probablement qu'empirer les choses. Il affectera probablement tous les écosystèmes, mais les zones humides sont particulièrement vulnérables en raison de leur sensibilité aux changements des niveaux d'eau et aux changements des précipitations et de l'évaporation." explique Delany.

Les effets du changement climatique comme la désertification croissante et des tempêtes plus fréquentes rendent la migration des oiseaux plus dangereuse. La montée du niveau de la mer menace les zones humides – habitats d'importance cruciale pour des millions d'oiseaux d'eau migrateurs - tant sur le littoral et qu'à l'intérieur des terres. De très grands nombres d'oiseaux d'eau

se reproduisent aussi dans les habitats de la toundra arctique qui sont gravement menacés par la hausse des températures.

“Les chiffres figurant dans cette étude et les résultats d'autres études internationales qui seront présentés aux délégués à l'AEWA MOP4 à Antananarivo cette semaine indiquent clairement que les efforts sur les plans national et international en faveur de la conservation des oiseaux d'eau migrateurs et de leurs habitats doivent être renforcés de manière significative” déclare Bert Lenten, le Secrétaire exécutif de l'AEWA.

Les oiseaux d'eau migrateurs, et en particulier ceux migrant sur de longues distances, sont extrêmement vulnérables aux changements environnementaux. Pour accomplir leurs cycles de vie annuels ils dépendent de régions géographiques séparées pendant les saisons de reproduction et de non reproduction, des régions pouvant se situer à une distance de plusieurs milliers de kilomètres l'une de l'autre.

Les migrations saisonnières souvent épiques entre ces régions nécessitent un réseau de zones de repos ayant la fonction de zones intermédiaires le long de l'itinéraire. L'endommagement et la destruction de ces sites réduisent l'intégrité des ces réseaux de sites fragiles et diminuent leur aptitude à répondre aux besoins des oiseaux d'eau migrateurs.

“La coopération internationale est essentielle pour protéger le réseau de sites requis par les oiseaux d'eau migrateurs, et l'AEWA a été mise en place par les États pour promouvoir cette coopération pour les oiseaux d'eau sur leurs voies migratoires d'Afrique-Eurasie. Les preuves présentées dans le présent rapport démontrent que les pays devront avoir une vision claire quant au mode de s'atteler à ces défis et de travailler ensemble pour assurer que les objectifs de cet Accord sont réalisés” dit Lenten.

De nombreux experts s'accordent à dire qu'une façon de s'adapter aux effets du changement climatique sera de renforcer les efforts afin de réduire les autres menaces pesant sur les oiseaux d'eau et leurs habitats et d'accroître les efforts pour désigner, établir et gérer des réseaux de sites et habitats protégés adéquats requis par ces oiseaux à travers leurs aires de migration. Tout effort d'adaptation devra également tenir compte des changements projetés pour ces aires, suite au changement climatique.

Notes pour les éditeurs:

AEWA – l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie ou AEWA est un traité soutenu par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) visant la protection de 235 espèces d'oiseaux d'eau qui se déplacent sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie. L'AEWA fournit le cadre pour la coopération des pays de la région en faveur de la conservation des espèces telles que les canards, échassiers, cigognes, flamants et de nombreux autres oiseaux d'eau migrateurs. Les pays ayant adhéré à l'Accord s'engagent à mettre en place des mesures visant à conserver les populations d'oiseaux d'eau de la région ainsi que les habitats dont ils dépendent. À l'heure actuelle, 62 Parties sur 118 États de l'aire de répartition en Afrique et en Eurasie ont signé l'AEWA. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter: www.unep-awa.org

MOP4 à Madagascar – Madagascar est le pays d'accueil de la Quatrième Réunion des Parties à l'AEWA (MOP4) qui est organisée conjointement par le Secrétariat du PNUE/AEWA et le Ministère de l'environnement, des forêts et du tourisme (MEFT) de Madagascar. Plus de 60 sur les 235 espèces d'oiseaux d'eau protégées par l'AEWA sont présentes à Madagascar. **Le thème de MOP4 est “À l'action sur les voies migratoires des oiseaux d'eau – revue du passé, vision d'avenir”**

La conservation des voies migratoires - la conservation des voies migratoires vise à conserver les sites importants dont dépendent les espèces d'oiseaux migrateurs dans l'ensemble de leur aire de migration. Elle reconnaît la coopération internationale comme étant essentielle pour assurer que les oiseaux migrateurs trouvent les ressources et sites nécessaires dont ils ont besoin le long de l'ensemble de leur voie migratoire afin d'accomplir leurs voyages annuels. Elle invite les pays

et la communauté internationale de conservation à coopérer en vue de comprendre les problèmes que rencontrent les oiseaux migrateurs tout au long de leur cycle de vie et encourage les pays à coopérer pour protéger et gérer durablement les populations de ces espèces. Ce concept fournit le cadre général pour cette coopération internationale et est devenu un vaste cadre politique encourageant la coopération internationale entre les gouvernements et les organisations non gouvernementales vers la conservation transfrontalière, internationale l'échelle des itinéraires de migration des oiseaux migrateurs. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter: www.wingsoverwetlands.org

Rapport sur l'état de conservation (CSR4) – Selon le dernier Rapport sur l'état de conservation (CSR4) relatif aux oiseaux migrateurs le long de l'itinéraire de migration d'Afrique-Eurasie, le statut des tendances général des populations d'oiseaux d'eau d'Afrique-Eurasie est en déclin. Parmi les oiseaux d'eau protégés à l'échelle internationale par l'AEWA (voir description ci-dessus), moins de populations d'oiseaux d'eau sont estimées en augmentation (22%) et plus en déclin (41%) par rapport à 1999. Sur les 235 espèces d'oiseaux d'eau protégées par l'AEWA, 19 espèces sont classées comme globalement menacées et 15 autres comme quasi menacées; 4 espèces sont classées comme gravement menacées et 5 comme menacées. Les quatre espèces les plus menacées couvertes par l'Accord figurant dans la catégorie « gravement menacé d'extinction » sont l'Ibis chauve, la Grue de Sibérie, le Vanneau sociable et le Courlis à bec grêle. Pour télécharger le rapport complet CSR4, veuillez consulter: www.unep-aewa.org/press

Wetlands International – est une organisation mondiale, à but non lucratif et indépendante consacrée à la conservation et l'utilisation judicieuse des zones humides. Wetlands International travaille aux niveaux mondial, régional et national pour parvenir à la conservation et à l'utilisation judicieuse des zones humides, au profit de la biodiversité et du bien-être humain. Wetlands International coordonne le Recensement international des oiseaux d'eau – sur le plan mondial, il s'agit probablement du plus vaste et plus long programme international visant à surveiller la diversité biologique. Il travaille aussi avec des réseaux de Groupes de spécialistes afin de compiler des statistiques sur l'état des oiseaux d'eau du monde tous les trois ans. Ces données fournissent un feed-back crucial aux traités internationaux en matière de conservation, aux gouvernements et autres organisations sur l'efficacité des politiques de conservation en faveur de ces espèces. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter: www.wetlands.org

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

M. Florian Keil, Administrateur chargé de l'information, Secrétariat PNUE/AEWA , tél. portable: +49 (0)151 14701633 / à Madagascar: +261 (0)326100515 / E-mail: aewa@unep.de

Mme Arindranto Andriamialisoa, Cabinet MEFT / Attaché de Presse, Tel: +261 (0)32 0537715, Mobile: +261(0)33 15 37715, Email: ari_ndranto@yahoo.fr

Veuillez aussi visiter notre page presse: www.unep-aewa.org/press